Claire Nouvian

"Sauvons les océans, il y a urgence !"

© PHILIPPE BESNARD/MONDADORI

Claire Nouvian, fondatrice de l'association Bloom, se bat sans relâche depuis dix ans.

Paris, le 12 octobre

Closer a choisi Claire, fondatrice de l'association Bloom, fervente défenseuses des abysses, pour lui remettre le Prix Mondadori Yves Rocher des femmes engagées…

PRIX des femmes engagées

YVES ROCHER

Avec Carmine Perna, le directeur général de Mondadori Magazines France.

Claire Nouvian, entourée des membres de l'association Bloom.

Si une telle déforestation se produisait à la surface de la Terre, Paris serait rasé en un jour et demi. Imaginez qu'on tue, pour les jeter ensuite aux ordures, des milliers de pandas géants, de léopards des neiges ou de tigres du Bengale, tous menacés d'extinction, sans que l'opinion mondiale, outrée, ne se mobilise… Simple cauchemar ? C'est pourtant ce qui se passe à l'heure même où nous écrivons.

"JE SUIS LA PORTE-PAROLE DES PROFONDEURS"

Surexploités, pollués, irrémédiablement détruits, les fonds marins sont en danger : « Il y a urgence », s'insurge Claire Nouvian, qui depuis dix ans se bat sans relâche, à la tête de l'association Bloom, pour empêcher ce génocide silencieux : « Je suis la porte-parole des profondeurs, explique-t-elle. Lorsque j'étais journaliste, en repérages pour un documentaire, j'ai découvert cet univers méconnu peuplé de créatures extraordinaires, de coraux incroyables. Depuis, je suis de ce monde-là… » Tombée amoureuse des abysses, Claire leur consacre un livre (*Abysses*, éd. Fayard), traduit en dix langues. Un ouvrage qui lui fait prendre conscience de « l'injustice faite à ces milieux si vulnérables. » « Les océans profonds renferment des ressources inestimables, mais subissent une dévastation effroyable du fait de quelques lobbies. Notamment le chalutage profond… Véritable hérésie écologique doublée d'un non-sens économique. » Une méthode de pêche décrite par les chercheurs comme « la plus destructrice de l'histoire » : « D'immenses filets lestés raclent les fonds marins jusqu'à 1 800 m de profondeur. Ils emprisonnent des centaines de poissons et des coraux parfois millénaires. Tous sont rejetés à la mer, morts, comme s'il s'agissait d'ordures. Sauf trois espèces : le sabre noir, le grenadier et la lingue bleue. En France, moins de dix navires sont impliqués dans la pêche profonde au chalut de fond. Malgré les millions d'euros d'aides publiques qu'ils perçoivent, ces navires industriels sont tous déficitaires. Le chalutage profond est un gouffre à fonds publics ; il n'existerait pas sans le soutien de nos impôts. » Véritable David contre le Goliath industriel, l'association Bloom n'a de cesse de dénoncer ce modèle économique aussi destructeur qu'inefficace : « Notre but est de faire émerger un débat public sur la pêche profonde. Notre pétition* lancée en 2013 a connu un incroyable succès. Même si les politiques restent sourds. Certaines grandes enseignes ont arrêté la commercialisation d'espèces profondes et nous avons obtenu qu'Intermarché, qui pratiquait beaucoup cette méthode, n'utilise plus le label "pêche responsable". »

"LE MILIEU DE LA PÊCHE EST PLUS OPAQUE QUE CELUI DE L'ARMEMENT"

« Il a fallu beaucoup de persévérance, de travail et d'intégrité pour cela !, poursuit-elle. Nous avons reçu des pressions, des menaces, mais nous ne flancherons pas. Plus on veut nous faire taire, plus nous nous battons pour faire régner la transparence dans ce milieu de la pêche plus opaque que l'armement. Le Prix Mondadori va nous aider à œuvrer dans ce sens. Nous sommes la preuve que le travail des ONG, même les plus petites, est indispensable. Sans ce contre-pouvoir, sans leur travail de vigies, c'est la catastrophe, le règne du cynisme… »

Julia Freund
julia.freund@mondadori.fr

* http://petition.bloomassociation.org/